

Atelier de compréhension de texte

Le chêne et le roseau

Jean de La Fontaine

Sandrine Largeron

ACT 1

Pour la mise en œuvre, voir sur le site ROLL :

- le guide rapide http://www.roll-descartes.fr/uploads/ii_7_guide_c3_raconter.pdf
- le guide détaillé http://www.roll-descartes.fr/uploads/ii_2bis_guide_c2_c3_raconter-act1.pdf

Le présent document propose un ACT sur le texte narratif, une fable de J. de La Fontaine.

Rappel du guide méthodologique

Les 4 étapes de l'ACT :

- 1. Lecture silencieuse individuelle/Écoute (5mn)*
- 2. Expression des représentations, ce qu'on a retenu (sans le texte), échanges (15/20mn)*
- 3. Retour au texte, validations, lecture à haute voix du texte par l'enseignant. (15mn)*
- 4. Bilan, métacognition (« Qu'avons-nous appris à faire ? Comment l'avons-nous fait ? ») (5mn)*

Matériel par élève :

Le texte *Le chêne et le roseau* de Jean de La Fontaine sera caché pendant la 2^{ème} phase de l'atelier (ACT1)

Le chêne et le roseau

Aide à la conduite de l'ACT

Après la lecture silencieuse,

La phase 2 commence avec une question ouverte « *Qu'avez-vous retenu de ce texte ?* »,

ou bien :

– *Que se passe-t-il dans cette histoire ?*

Cette première question pourra être enrichie par 2 ou 3 questions au maximum, portant sur les éléments suivants :

- *Qui sont les personnages ?*
- *Est-ce que ce texte nous apprend quelque chose ?*
- *Comment appelle-t-on ce genre de texte ?*

Ces éléments ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Prolongements possibles de l'ACT

⇒ **Les élèves peuvent ...**

- **Créer des questions** sur le texte de l'ACT, à destination d'autres élèves (de la classe/de l'école)
- **Produire des écrits** : par exemple, résumer cette histoire, écrire un article de journal d'école/ de classe sur cette fable.
- **Préparer la lecture à haute voix d'un passage.** Pour ce faire, l'enseignant propose à 3 ou 4 élèves de préparer en classe ou chez eux, pour le lendemain, la lecture à haute voix d'une partie du texte. Cette anticipation permet à l'élève de construire de façon sereine et authentique des compétences relatives à la lecture à haute voix (respirer, poser sa voix, articuler, maîtriser son débit, ...). Si 3 ou 4 élèves présentent chaque jour un passage lu à haute voix, en 2 semaines, toute la classe a pu s'entraîner et développer cette compétence essentielle.
- **Vivre un débat interprétatif sur le thème** : finalement, entre le chêne et le roseau, qui est le plus puissant ? Quelle est la leçon de cette fable ?

Le chêne et le roseau

Le Chêne un jour dit au roseau :

Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;

Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.

Le moindre vent qui d'aventure¹

Fait rider la face de l'eau,

Vous oblige à baisser la tête :

Cependant que mon front, au Caucase pareil,

Non content d'arrêter les rayons du soleil,

Brave l'effort de la tempête.

Tout vous est aquilon² ; tout me semble zéphyr³.

Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage

Dont je couvre le voisinage,

Vous n'auriez pas tant à souffrir :

Je vous défendrais de l'orage ;

Mais vous naissez le plus souvent

Sur les humides bords des Royaumes du vent.

La Nature envers vous me semble bien injuste.

Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,

Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.

Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.

Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici

Contre leurs coups épouvantables

Résisté sans courber le dos ;

Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,

Du bout de l'horizon accourt avec furie

Le plus terrible des enfants

Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.

L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.

Le vent redouble ses efforts,

Et fait si bien qu'il déracine

Celui de qui la tête au ciel était voisine⁴,

Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts⁵.

Jean de la Fontaine

¹ Par hasard

² L'aquilon : c'est un vent froid et violent

³ Le zéphyr : c'est un vent doux et agréable

⁴ Cette image signifie que le sommet du chêne est si haut qu'il est le « voisin » du ciel.

⁵ L'expression « l'empire des morts » représente le sous-sol de la terre où, dans l'Antiquité, on situait les enfers où, d'après les gens de cette époque, vivaient les morts.

